

DU CHILI A LA POLYNESIE FRANCAISE

1- En route pour les îles de Robinson Crusôé

Vendredi 20 février, nous larguons les amarres de Valdivia. Adios Chile ...

Voilà déjà un an et demi que nous avons été accueillis sur ces somptueuses terres chiliennes. Ses occupants, ses coutumes, ses traditions, ses variétés de paysages, ses différents climats, tout ce qui caractérise ce pays nous aura laissé des traces indélébiles dans les yeux et le cœur. Mais les mois passent et notre Koantenn sent le vent frémir, ou serait-ce son équipage ?

La voiture et la tente de toit sont vendues, les calles sont archi pleines de vivres, d'eau et de gasoil, le matériel de sécurité révisé, il n'y a plus qu'à ... et puis la tuile ! Nous voilà victimes de piraterie bancaire par Internet. Nous n'avons plus aucun moyen de paiement utilisable. Deux semaines sont nécessaires pour régulariser la situation. Nous ne sommes plus à cela près !

Vendredi 20 février.

Cette fois ci c'est la bonne, il y a de l'effervescence en bout de ponton de la marina de Valdivia. Des bras de l'un, nous passons dans les bras de l'autre, Jorge, Walter, Luis, José, Marc ... mil abrazos a todos ...

Nous voilà largués ! Ce soir nous faisons une première petite escale à Puerto Corral, à l'embouchure de la rivière. Le grand départ pour les îles Juan Fernandez est prévu demain matin avec l'habituelle épaisse nappe de brouillard ...

En route pour les îles Juan Fernandez ...

24 février, 3^{ème} jour - Extrait de notre journal de navigation

Nous sommes à un peu moins de 40 nautiques de notre point d'arrivée. Mouillage prévu dans le courant de l'après-midi. Nous apercevons la côte.

Même si nous avons quitté la zone des 40ème, nous avons encore et toujours une houle résiduelle en provenance du sud. Le bateau oscille de bâbord sur tribord rendant la navigation inconfortable. Touline n'est pas encore bien sûre sur ses pattes. Sur les 4 "enfants" c'est celle qui s'est le moins bien amarinée. Chloé et Mathis ont délaissé leur CNED pour le moment, uniquement car leur maîtresse ne se sentait pas de faire cours ! Et Hoëdic, alors qu'à terre elle grattait sur sa laisse pour nous demander une balade, ici elle gratte sur nos harnais pour un tour sur le pont.

Hier, nous avons sur l'avant du bateau des phoques qui batifolaient. La température de l'air à bien augmenté. Nous sommes passés de 7 à 17° la nuit.

Quant au bateau, RAS sauf peut-être que nous avons failli perdre notre spi (il avait dû mal s'enrouler lors de sa dernière utilisation). Il y aura sûrement un peu de couture à prévoir dessus à Juan Fernandez. Sinon la manille du chariot de grand-voile nous a lâchés.... Les aléas quoi ... Rien de grave.

Les langoustes et les phoques à fourrure nous font coucou !!!

L'archipel chilien de Juan Fernandez

Nous voici arrivés sur l'archipel de Juan Fernandez à environ 700 km au large de Valparaiso. Nous sommes ancrés devant l'unique village de l'archipel, San Juan de Bautista, sur l'île de « Santa Clara ». Tout comme les îles « Robinson Crusôé » et « Alejandro Selkirk », « Santa Clara » est une île volcanique, elles sont toutes trois déclarées « Parc National Chilien ». Avec leur exceptionnelle

végétation, leur deux cents espèces de plantes endémiques et leur importante colonie d'otaries à fourrure unique au monde, elles sont aussi classées « Réserve Mondiale de la Biosphère » par l'Unesco.

Des îles de légendes ...

L'archipel doit son nom à son navigateur espagnol du même nom qui le découvrit en 1574. Au cours des deux siècles qui suivirent, il servit de refuges à des pirates.

En 1704, le marin écossais Alejandro Selkirk, en désaccord avec son capitaine, fut débarqué sur l'archipel. Il y vécut quatre années, seul comme un naufragé avant d'être récupéré par un navire anglais. Les marins de son propre navire ont fini dans des mines d'argent boliviennes. Finalement il semble qu'Alejandro Selkirk ait eu de la chance dans sa mésaventure !! Il a fortement inspiré l'auteur Daniel Defoe dans l'écriture de son ouvrage « Robinson Crusoé ».

Nous posons pieds et pattes à terre sur une côte belle mais très découpée, presque inhospitalière. Nous découvrons un village en reconstruction : un tsunami a dévasté l'unique village de l'archipel en février 2010. Les iliens n'avaient pas été prévenu par le continent de son arrivée. Cinq années se sont écoulées depuis cette catastrophe mais l'évènement semble encore si proche. Route, maisons, bâtiments sont en reconstruction sur le front de mer ou sur les hauteurs mais les ressources nécessaires semblent leur parvenir bien lentement. Le provisoire dure ... Les thermiques locaux, des vents rafaleux, soulèvent quantité de poussières.

Les habitants se consacrent à la pêche, et notamment celle de la langouste, particulièrement prisée par les restaurants de la capitale et même étrangers.

Ici pas de tourisme de masse, Juan Fernandez n'est pas une destination touristique classique. On y vient pour ses randonnées sur ses montagnes jeunes aux arêtes à pic, également pour ses plongées. Pour notre part, le milieu aquatique nous allant très bien c'est la deuxième option que nous choisissons ! Nous levons l'ancre pour mouiller au plus près d'une colonie importante d'otaries à fourrure. Elles sont au moins une cinquantaine. Notre arrivée ne semble pas les perturber outre mesure. Ici l'Homme ne les chasse pas, elles n'ont donc aucune crainte à en avoir.

L'eau atteint difficilement les 14°C et mis à part Olivier qui dispose de son équipement de chasse nous n'avons que nos tops anti-UV, mais l'envie irrésistible de batifoler avec ces créatures inoffensives est trop forte. Nous nageons autour d'elles, plongeons, elles nous frôlent, nous observent de leurs yeux grands ouverts comparables à de grosses billes, virevoltent, se contorsionnent, jouent avec nous. Elles sont toutes douces ... qu'est-ce qu'elles sentent aussi !!! Nous sommes sous le charme de ces poilues. Même Hoëdic n'a pas pu résister à la tentation de nous rejoindre. Trois quarts d'heure de pur bonheur et certainement l'un des meilleurs souvenirs pour l'équipage.

3 mars, en cette journée qui marque un anniversaire tout particulier pour notre famille, nous levons l'ancre et quittons la civilisation pour quelques semaines, direction les îles Polynésiennes des Marquises.

2- En route vers le pays des Vahinés, du 3 mars au 05 avril

3 mars, en mer pour un paradis polynésien ...

Quelques extraits de nos journaux de bord.

03/03 - 14h15, nous voilà partis pour un mois de mer. Le vent est faiblard, même en prenant une direction nord. Nous naviguons sous spi pour augmenter un peu notre vitesse. La mer est calme, si ce n'est une houle de sud un peu désagréable. Pas de mal de mer, juste des sensations nauséuses pour

les enfants et moi. Le capitaine, lui, est toujours au top. Sinon j'ai fait ce matin une tournée de crêpes, indispensable à chaque grande traversée ...

05/03 - 30°04,256 S 079°37,96 W

Après 48 heures de mer dont 18 de moteur pour contourner l'anticyclone de l'île de Pâques, qui s'est trouvé être plus gros que prévu, nous avons remis le spi ce matin. Notre vitesse est de 4,5 nœuds. Depuis ce matin nous naviguons de conserve avec nos copains malouins, spi contre spi et à portée de VHF.

D'ici 24 h, nous devrions avoir contourné la zone de calme pour faire route directe vers les Marquises. Tout va bien à bord, la mer est calme, l'ambiance au top. Les enfants font une pause dans leur CNED. La météo est propice à la préparation de tarte aux fraises et autres douceurs...

06/03 - 28°17,45 S 80°22,17W

Nous venons d'avoir une petite frayeur : notre iridium ne détectait plus de satellite, nous ne pouvions plus envoyer de nouvelles à nos proches. Dans le cas où nous aurions un gros problème à bord, nous avons notre balise de détresse. En cas de déclenchement, les autorités maritimes contacteraient notre famille.

Nous sommes toujours en calminés dans une zone de surface comprise entre celle de la France et celle de l'Europe ! Donc nous usons du moteur à petit régime pour nous en déloger. Demain nous devrions pouvoir toucher du vent et reprendre notre route.

07/03

8h du matin, nous arrêtons le moteur et nous remettons sous spi... Enfin ! A 19h nous nous mettons sous GV + génois et faisons route directe à 7 nœuds vers les Marquises ... Enfin ! Nos copains malouins sont bien derrière, nos routes se séparent ici, ils se dirigent vers l'île de Pâques. La mer est calme. Il fait beau et presque chaud. Nous avons sorti les shorts qui étaient remisés depuis un an et demi.

Nous aurons fait depuis Juan Fernandez 550 Nq vers le nord pour contourner cette foutue zone de grand calme, 4 jours et demi dont 2 jours pleins au moteur.

1000 Nq parcourus depuis Valdivia. Il nous en reste au bas mot 3500, nous tablons sur un peu plus de 3 semaines.

08/03 - 25°36,20 S 82°32,77 W

Nous faisons notre deuxième décalage horaire. La nuit a été difficile. Hier soir nous marchions entre 7 et 9 nœuds. Ce matin, entre 4,5 et 5,5 sous GV et génois tangonné en ciseaux.

11/03

Hier la mer et le vent nous ont permis de fêter les 48 ans du cap'taine autour d'une tartiflette et d'un tiramisu maisons.

Aujourd'hui ça brasse d'avantage. Nous prenons notre mal en patience. Encore 3 semaines de prévues.

13/03 - 22°09S 095°11,4W - Température extérieure : 26°

Sommes à 2500 Nq des Marquises. Filons à une moyenne de 7,2 nœuds, les voiles en ciseaux sur des vagues de 3 à 4 mètres. Arrivée prévue vers le 30 mars. C'est loooooonnnnggggg. Nauséux et limite mal de mer. Faut faire avec.

15/03 - 20°52,8S 100°15,49W

Vent toujours très modéré. Seule la houle est gênante.

Mer stérile, ni dauphin ni poisson. Quelques oiseaux paille-en-queue qui nous accompagnent.

Un bas-hauban est en train de nous lâcher. 4 torons sur 18 ont rompu pour le moment. Du coup nous sommes sur génois seul pour limiter le risque mais cela force néanmoins sur le mât. Le risque c'est

de perdre le mât. Au mieux nous continuons sous génois seul et nous arrivons avec quelques jours de retard à destination.

16/03

Oliv est monté au mât pour installer une bastaque de la première barre de flèche jusqu'au winch de génois en passant par le rail d'écoute de GV. Ceci afin de rappeler le mât vers l'arrière en cas de rupture du bas-hauban (4 torons sont cisailés, peut-être plus). Nous sommes confiants mais comme nous ne pensons pouvoir utiliser ni GV ni spi, nous nous préparons à devoir passer encore un bout de temps à bord ! En temps normal nous devions arriver aux alentours du 31. Nous espérons y être aux alentours du 10, dans le cas bien sûr ou nous gardons le mât.

Ce matin une autre mauvaise nouvelle, nous avons perdu Toulina, notre chatte, pendant la nuit. Comme nous avançons très lentement, elle a pris confiance sur le pont. Seulement nous sommes ballotés d'un bord sur l'autre. Elle est tombée et nous ne l'avons même pas entendu. Nous avons découvert son absence au réveil. Le moral n'est pas au beau fixe. Ça va aller, nous arriverons à 5 mais nous arriverons.

17/03 Calmasse - 20°09,6S 102°58W

Nous sommes depuis deux jours dans une pétole avec moins de dix nœuds de vent. Ce matin nous faisons des tours !!! Inutile de tenir un cap, avec entre 0 et 4 nœuds de vent. Vitesse 0,7 nœuds. Les prévisions pour les prochains jours font état de très peu de vent jusqu'à samedi prochain. Oliv va bricoler une sécu supplémentaire sur le bas-hauban en prévision.

18/03 le mât est toujours debout.

Hier Oliv a profité d'une mer enfin plate pour assurer le bas-hauban : il l'a défait du ridoir, plié en boucle dans un serre câble. Le tout repris par un bout sur une poulie à la pête de fixation initiale du ridoir. Système de serre câble repris avec bout de sécu au rail de fargue. Plus toujours le bastaque initial pour maintien du mât vers l'arrière. La dernière prise de météo d'hier annonçait peu de vent. Nous avons donc sorti génois et GV. Bien sûr les grains ne sont pas prévus sur les fichiers météo. Mais tout a tenu. Nous avons toujours notre gréement sur le dos ! Obligés de pousser au moteur et malgré tout nous nous faisons brasser (le grain a soulevé la mer et nous avons en plus récupéré une houle de sud de 3 m).

Ce matin, Oliv doit intervenir sur le dessalinisateur. Ramenée de France en novembre, la pompe à eau n'a servi que 10 h, elle a complètement cramé. Mieux vaut réparer, c'est le dessal qui nous fournit notre eau de boisson !

Bref, toujours des réparations pour le cap'taine La routine d'une vie sur l'eau. Et dire qu'il y en a qui se demandent à quoi nous occupons nos journées ???

19/03 Dans un tambour de machine à laver

Nous sommes toujours dans une zone sans vent avec une houle de sud faisant entre trois et quatre mètres. Autant dire que l'on se fait brasser. Nous n'avons pratiquement pas dormi la nuit dernière. Malgré cela, Chloé et Mathis continuent leur CNED, imperturbables.

20/03 - 19°50,19 S 107°49,08 W

Nous avons encore pris du retard car la zone sans vent s'est extrêmement étendue. Ce qui est étonnant pour la saison car nous aurions dû récupérer les alizés. La houle est moindre, du coup nous nous faisons un peu moins brasser d'un bord à l'autre, le matériel souffre moins, la vie à bord est plus confortable, enfin. Sinon toujours pas de poisson. Hier un truc ÉNORME nous a tout arraché. Les hommes ont réaffuté les lignes ce matin, nous verrons bien.

Il nous reste un peu moins de 2000 Nq d'ici l'arrivée sur les 4500 au départ de Valdivia. Un Gibraltar/Moscou.

21/03 - 18°41,76 S 109°53,75 W

Hier nous avons pris un thon de 16 kg. Pesage à l'appui. Sushis hier soir et cuit à la poêle ce midi. Et depuis ce matin, conserves. La cocotte tourne depuis 9 h ce matin et devrait s'arrêter tout à l'heure vers 16h30 ! Le reste passera en quiche, en tarte ou en ragougnasse !!!

On va essayer de prendre plus petit pour avoir une chair plus tendre.

Le pilote automatique est très gourmand, du coup les loulous sont de quart à la barre pendant quelques minutes : contribution pour l'énergie dont ils ont besoin pour leur heure et demie de film !! Bon, nous zig zaguons un peu mais c'est le métier qui rentre...

23/03 - allure pacifique, enfin !

Jusqu'à hier soir nous étions dans une immense zone sans vent avec alternance de grains. Nous aurions bien aimé passer sous un déluge afin de remplir nos cuves à eau mais nous n'avons eu que de quoi dessaler et rafraîchir le pont. Et oui la chaleur monte. 30° dans le cockpit. Après la journée de conserves, hier c'était une journée de cuisine, suffisamment calme pour préparer un far breton ! Le four est sur cardan bien sûr.

Depuis cette nuit nous avons un vent plus soutenu. Nous sommes calés dans les vagues puisque nous sommes "bon-plein". Nous devrions être "grand large" d'ici ce soir. Ce sont les alizés qui s'établissent. SERAIT-CE L'ALLURE PACIFIQUE, ENFIN ? Nous pouvons espérer arriver aux Marquises dans 12 jours environ, sur l'île de Nuku Hiva. Rien que le nom ça fait rêver, non ? Des copains rencontrés aux Gambier nous y attendent.

Côté matériel, les voiles souffrent, le gréement souffre mais c'est normal avec les milles que l'on additionne. Il y aura forcément coutures et réparations à prévoir à notre arrivée.

Côté vivres, nous avons prévu en suffisance. Côté eau, le désalinisateur nous procure l'essentiel c'est à dire l'eau de boisson mais à peine plus (à cause de notre pompe). Côté carburant, il nous faut malheureusement faire 1h de moteur par jour pour assurer le pilote et le frigo/congélateur (manque de vent et panneaux solaires cachés du soleil par les voiles), du coup nous rationnons l'énergie. Mais il devrait nous rester suffisamment de gasoil jusqu'à l'arrivée.

Côté équipage, beaucoup d'impatience. Mathis et Chloé ne pensent qu'à prendre la planche et partir à la découverte des nouvelles terres et ... des autochtones ! Les activités alternent entre 2h de CNED, de la lecture, des jeux sur Pad et leur film de l'après-midi. Leur corps encore léger leur évite de rouler sur leur bannette et leur assure de biens meilleures nuits qu'à leurs parents. Oliv dort entre cockpit et carré, prêt à bondir au cas où.

24/03

Ce matin, rencontre avec quatre cachalots. Des mastodontes d'au moins 8 m de long qui venaient se montrer deux par deux de chaque côté du bateau.

Sinon côté vent, on prend le même et on recommence... On se traîne à nouveau avec 6 à 8 nœuds de vent. Avec une houle de sud de 3 à 4m, une houle de nord de 1,5m et des vagues. Nos voiles ont du mal à se discipliner. Mais au moins contrairement à une précédente nuit nous ne reculons pas !! Aujourd'hui cela fait trois semaines que nous avons quitté les îles Juan Fernandez...

25/03

Le gréement souffre pas mal, des manilles qui lâchent, des bouts qui se rompent, des coulisseaux de GV qui cassent. Le résultat de plus de trois semaines de navigation merdique avec des vents faiblards associés à de fortes houles qui déséquilibrent le bateau et déventent les voiles, si peu gonflées qu'elles soient. Le bruit des écoutes, de la bôme et des voiles est impressionnant. En temps normal il suffirait de pousser un peu au moteur mais sur une telle distance ce n'est pas jouable. En tout cas le bas-hauban de fortune tient.

Nous avons croisé nos deux premiers cargos hier soir et ce matin. Un peu de compagnie sur cet immense océan, ça change. Le beau temps semble s'installer, nous n'avons plus de grain. Nous

prenons nos très rapides petits bains quotidiens de soleil sur le pont, juste histoire de ne pas arriver pâlichons aux marquises et pour éviter de s'y faire cramer.

31/03 - 12°12,46 S 128°47,27 W

Désormais nous comptons les jours à rebours. Arrivée dimanche confirmée sur Nuku Hiva. Hier nous avons eu une journée de voile idéale, comme nous aurions dû avoir tout le long si la météo avait été conforme. Entre 15 et 20 nœuds de vent apparent, vent arrière. Toutes voiles dehors en ciseaux et génois tangonné. Pas de houle, juste la mer du vent. Des bons surfs et une vitesse moyenne de 6,7 nœuds. Nous glissons avec plaisir sur ce Pacifique. Depuis cette nuit, le vent est à nouveau retombé mais l'absence de houle nous donne une relative stabilité du bateau.

Les nuits sont meilleures, nous sommes plus reposés. Nos journées sont rythmées par les activités du bord : petit-déjeuner entre 8 et 9h, requête météo et requête mails, lecture, douche et séchage au soleil sur le pont, école pour les jeunes, pêche et cuisine pour les v... grands, déjeuner vers 13h, lecture et jeux, désalinisations pour 12 litres d'eau de boisson (ration pour deux jours), re-école puis films sur tablette, boulangerie quotidienne, viennoiserie, pâtisserie de temps en temps. Dîner vers 8h, guitare, harmonica, lecture, et dodo sous pilote/radar/AIS.

Les jours où l'énergie manque comme ces jours-ci, pour soulager le pilote « ampèrophage », chacun se met à la barre par tranche d'1/2 heure pour les enfants et d'1 heure pour les parents. Et de temps en temps un poisson, et souvent, des réparations ...

03/04

Pluie, pluie et repluie... Chaleur humide + bateau fermé.... On étouffe ! On ne rêve que d'un bon bain, et même avec des requins !

Le vent a bien faiblit, nous nous aidons du moteur mais nos réserves ne sont pas inépuisables ! Il nous faut conserver 20 litres pour l'arrivée, nous allons donc devoir nous traîner encore un peu.

Les prévisions météo annoncent un temps équivalent jusqu'à dimanche. Nous n'arriverons peut être que lundi finalement ?

Hier nous étions en contact visuels et VHF avec un bateau de français. Ils arrivent de Panama et en étaient à leur 43eme jour de mer ! Alors de quoi nous plaignons-nous ?? Franchement, à ce stade, ce ne sont que 31 jours de mer !

05/04 - TERRE TERRE TERRE !!!!

Il est 6h30, nous avons Nuku Hiva sous un grain devant nous. Il y a de l'excitation à bord, même Chloé et Mathis sont réveillés. Seule Hoédic n'est pas encore allée mettre sa truffe à l'air.

La ligne se tend cap'taine !!! Une SUPERBE coryphène se bat à l'arrière de Koantenn. Elle tire des bords ! Un spécimen de Grande Coryphène de 1,50m pour 15 kg, une belle bête.

4500 Nq de parcourus, en 33 jours de mer depuis les îles Juan Fernandez plus 3 jours entre Valdivia et les îles Juan Fernandez. Pas génial comme score ! Il faut dire que les événements ne nous ont pas été favorables. Il y a eu cette fameuse houle de sud, couplée avec des zones de grand calme, ensuite du vent de près (complètement anormal en cette zone), et enfin des alizés trop faiblards. Et depuis le 15 mars, un grément de fortune. Au début nous naviguions sous génois seul, puis avec GV arisée. Depuis les alizés, nous étions toutes voiles dehors. Seul le spi avait dû être remis à compter du 15.

Pour l'heure, il est 8h30 nous entrons dans la baie de Taiohae sur l'île de Nuku Hiva. Il y a une trentaine de bateaux au mouillage. C'est un peu rouleur mais c'est grandiose. Nous sommes entourés de pics verdoyants titillant les nuages à 800m d'altitude. Les collines sont recouvertes de végétation. Nous apercevons palmiers, cocotiers, bougainvilliers. C'est BEAU. Des chevaux sur la plage. Un bon grain vient de rincer et le pont et nous-mêmes ! Nous en avons bien besoin, le thermomètre affiche 30°C. Nous avons un élevage de pousse-pieds sous la coque. Le capitaine remet en marche le moteur capricieux de notre annexe pour aller faire connaissance avec nos voisins Le voyage continue...